

REPORTAGE D'ALAIN DUBOISSET

Je vous avais envoyé mes dernières nouvelles de Guadeloupe il y a plus d'un mois. Il est temps de revenir vers vous.

Le 20 février, nous avons quitté notre mouillage au sud de Bouillante en embarquant des amies. Le passage à Malendure nous permis de saluer 3 bateaux amis de la flottille et de prendre une bouée à l'Ile à Goyaves ou Ile de Pigeon. Une réserve protège les fonds et les poissons. Ils le savent car on y découvre des coraux dentelles, des cheminées, une grande variété d'algues et des poissons multicolores. Y plonger est magnifique. Les poissons, habitués aux plongeurs des écoles de plongée, viennent manger dans la main tenant un morceau de pain. Un buste de Cousteau a été déposé sur du sable à une dizaine de mètres de profondeur. Une façon de rendre hommage au grand homme au bonnet rouge. Rien à voir avec les bretons manifestant contre les péages de l'écotaxe. Alors que nos pensions débarquer nos passagères à Deshaies et filer au nord nous retournons au mouillage quitté le matin. L'épouse de mon copain doit rentrer en métropole au plus tôt. C'est donc le 22 que nous appareillons à 2 pour St Barthélémy.

Comme le vent souffle souvent plus fort en face du passage entre les îles, c'est avec une voilure réduite que nous filons vers Montserrat et Kitts que nous longeons de nuit. A 2 la nuit est divisée par 2 et c'est donc ainsi que je fais le quart de 20 à 02 h du matin. En 15 ans d'embarquement dans la Marine, je n'ai jamais fait 6 h de quart ainsi. En fait cela n'a pas été trop long, bien que ! Au petit matin, arrivée devant le port de Gustavia à St Barthélémy et mouillage. En voulant ajuster la longueur de chaîne, le guindeau, treuil servant à remonter l'ancre nous abandonne. Décision est prise de privilégier sa réparation à St Martin et c'est donc à la main que je remonte les 30 mètres de chaîne et l'ancre qui nous reliaient à la terre. Pause pour saluer des bateaux amis et c'est en milieu d'après midi que nous mouillons à côté de la marina Port Louis à Marigot et du bateau d'un ami mécano. Le démontage de l'accouplement moteur-liaison chaîne permet de localiser le problème, reste à obtenir les possibilités de dépannage dans un atelier. Le passage chez un professionnel confirme la nécessité de changer l'ensemble moteur électrique-accouplement, lot indissociable pour notre guindeau Lewmar. Commande est donc faite au USA pour une livraison le mardi 03 ou vendredi 06. Il faut attendre.

Marigot est également une escale de regroupement qui nous permet de retrouver les copains pour un dîner commun au restaurant et pour des dégustations de rhum à titre médicinal. Citron vert du p'tit punch contre le scorbut bien connu des navigateurs. Notre Président de club nous a rejoint et il nous accompagnera jusqu'aux Açores pour participer à cette aventure Medhermione qui est aussi son bébé.

Depuis la Martinique un contrôle du gréement avait été programmé chez un gréeur, celui ci permis de découvrir un problème sur l'étau et sur un bas hauban (câbles retenant le mât sur l'avant et le coté) nécessitant leur changement. L'annexe passa également entre les mains d'un professionnel pour des travaux de recolage de pièces. Au moins ce ne fut pas une escale technique pour rien. Entre temps, quelques ballades en ville, sur la côte et également du côté hollandais de l'île. En particulier sur la plage de Maho qui est dans l'alignement de la piste de l'aéroport international. Les avions la rasant en arrivant et lors de leur point fixe avant le lâcher des gaz pour décoller ils y expulsent les gaz de

leurs réacteurs. Nombre d'amateurs de sensations fortes viennent y respirer les vapeurs de kérosène tout en luttant contre la poussée des gaz. Des vidéos sont disponibles sur YouTube. Les 2 parties de l'île sont soumises à des réglementations qui font que le côté hollandais est plus riche que le côté français. Chez nous, les écoles, les services de santé et la politique sociale y sont mieux. Comme il n'y a pas de frontière matérielle, il y a un système de vase communiquant ! Côte hollandais une politique fiscale basée sur de faibles taxes à permis de jouer la carte du tourisme en attirant les investisseurs hôteliers et les navires de croisière. La ville de Philipsburg possède nombre de magasins de luxe détaxés et autant d'endroits pour que le touriste se libère de quelques dollars US. Ici pas de Florin ou d'euro, le billet vert est roi même dans les taxis collectifs.



Mais au fait, et la pièce de rechange ? Elle arrivera le 12 dans l'après midi et c'est donc le lendemain que nous quittons Marigot à 3 de nouveau après y avoir fait une escale un peu longue ! Il faut oublier les îles Vierges pourtant très belles et filer à Culebra à Porto Rico où nous faisons nos formalités d'entrée le 14 juste avant la fermeture du bureau de l'immigration. Si Porto Rico n'est pas un état des USA, c'est bien ce dernier pays qui a la charge de l'immigration. Jusqu'en 2003 2004, les USA y entretenait une base navale proche du canal de Panama et de Cuba. La géopolitique change, les pions se déplacent. La présence des USA se fait également ressentir au travers de la vie courante. Par exemple, les agences de courrier ou de téléphonie qui sont américaines, les véhicules qui ont de l'embonpoint. Au bruit je cherchais une grosse vedette, c'était un gros 4X4. Sinon le village conserve une âme latino espagnole, maisons de couleur décorées de fresques, population agréable et cherchant à aider à l'occasion. La ballade est vite faite et retour bateau.



Départ matinal le 16 pour rejoindre l'île de Cayo Obispo (pas vue le chanteur) devant Fajardo. P'tit Mousse le bateau se lequel j'avais quitté Toulon il y a 5 mois y mouille aussi à côté de nous. Après leur tour à terre ils nous décrivent un village aux magasins protégés par des grilles et aux parkings gardés aux murs surmontés de barbelés. Guère encourageant tout ça ! Le choix du lieu avait été fait pour nous permettre de partir à la découverte de l'île de Porto Rico. Comme elle ne possède pas de réseau de transport pratique, il est décidé de louer une voiture le lendemain.



Après avoir partagé la soirée avec l'équipage de P'tit Mousse nous les retrouvons au petit matin pour aller sur l'île et y prendre une navette vers Fajardo. A notre tour de découvrir la ville protégée. Effectivement une échoppe qui vend des boissons chaudes et des viennoiseries est verrouillée par des grilles au travers desquelles passent les produits achetés. Ambiance ! Vite trouver une voiture et quitter cet endroit. Finalement nous en louons une avec nos amis de P'tit Mousse, un Dodge américain de 6 places. En fait la banlieue est moins sécurisée ce qui montre que l'insécurité est vraiment en centre ville. Les enseignes commerciales rappellent également les USA. La journée commence par la forêt de El Yunque qui été protégée et mise en valeur par l'administration américaine. Des espèces animales et végétales en voie d'extinction ont ainsi pu être sauvegardées. Un film retrace l'histoire de cette aventure verte et des parcours balisés permettent de découvrir une végétation luxuriante et naturelle. Du vert en place du bleu du ciel et de la mer, c'est bien ! et marcher dans ce cadre est aussi fort agréable. Nous poursuivons notre journée par une virée à San Juan, la capitale du pays. C'est fois, c'est la vraie et grande ville. Si l'île a été découverte par Christophe Colomb lors de son 2ème voyage, San Juan fut fondée par les Espagnols en 1521, c'est le 2ème plus vieux établissement européen fondé en Amérique après Saint Dominique. Nous partons à la découverte de la vieille ville aux maisons colorées et aux rues pavées. Nous marchons dans une ville touristique et vivante aux magasins accueillants et sans grille. Après une courte visite il est temps de rentrer en passant par une grande surface pour y faire quelques courses, l'intendance doit suivre. Pour me changer, je passe la soirée avec l'équipage de P'tit Mousse afin de partager une bière et un repas au restaurant.



Le 18 nous reprenons la mer vers l'île de Vieques et c'est en milieu d'après midi que nous mouillons à Esperanza sur la côte sud de l'île. Là encore nous retrouvons un bateau ami sur lequel nous passons une agréable soirée. Le lendemain, nous reprenons palmes, masque et tuba non pas pour faire du tourisme aquatique mais pour brosser la coque afin d'éliminer les quelques algues et mousses qui ne privilégient pas la glisse sur l'eau. Après 2 h de travail une bière est la bienvenue pour saluer la satisfaction du travail accompli. A terre l'après midi, une fois la rue longeant la plage parcourue, quelques bars et restaurants plus 2 ou 3 échoppes pour touristes découverts, la visite est terminée. C'est assez petit ! Avec le jour déclinant, un peu d'animation se développe avec plus de musique et de monde.

Après une navigation coupée par une nuit au mouillage de Pastillas, nous arrivons à Ponce le 21 après midi. Mouillage devant le Ponce Yatch and Fishing Club, en fait la marina privée de Ponce. La sécurité est à l'américaine : si on sort par la porte, on n'y rentre pas car comme la capitainerie est fermée durant le week-end nous n'avons pas de badge. Nous irons à terre ailleurs. Le dimanche nous allons faire les touristes en centre ville en taxi car nous en sommes distant de 8 km environ. Comme d'autres villes ce n'est pas le dimanche que le centre est le plus animé. Magasin, boutique, marché tout est fermé. Dommage car les rues aux maisons colorées sont bien agréables pour déambuler. Nous trouvons sur la place centrale l'ancienne caserne des pompiers datant de 1883 et qui accueille un petit musée ainsi que l'office de tourisme. Leur faisant face, l'un des rares magasins ouverts : une boutique à touriste. Ça c'est faire du shopping ! L'après midi nous faisons un tour de ville en bus pendant 45 minutes. Le chauffeur guide vivait bien sa tâche par un travail au micro valant celui des vendeurs de marché. Comme il parlait espagnol et un anglais rapide je me suis laissé bercer par le son de ses paroles, je ne comprenais que quelques mots par ci et par là. Après le taxi du retour, pour rejoindre notre annexe, nous avons traversé un parking et un espace aménagé de bars et de restaurants vide ce matin et désormais noir de monde en cette fin d'après midi. Voilà où sont les gens de la ville ! En promenade allant de groupe musical à groupe musical, toujours le rythme et le volume sonore. Les enfants font du vélo, des adultes aussi et

particulièrement certains sur des tricycles équipé d'enceintes qui déversent des flots de musique pour compléter la cacophonie ambiante. Au moins c'est vivant. Nous nous rentrons. Demain un nouveau départ, cette fois pour Haïti.



Amitiés
Alain